

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatién KONAN & Tchékpoho SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
DIANKA Balla..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpaillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
 SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868



Typologies de phrases en *tupuri* : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques

Jacqueline MAÏKAKE

Ecole Normale Supérieure,

Université de Bertoua - Cameroun,

Email : maikakejacqueline@gmail.com

Date de soumission : 15-01-2026

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

La présente contribution s'intéresse à l'étude syntaxique de la formation des principaux types de phrase en *tupuri*. L'objectif est de montrer que les catégories phrastiques déclaratives, interrogatives, injonctives et exclamatives ne relèvent pas uniquement de mécanismes grammaticaux, mais sont étroitement conditionnées par les normes culturelles, les rapports sociaux et les situations d'énonciation. La méthodologie adoptée repose sur une approche descriptive et qualitative, fondée sur l'observation des usages oraux et l'analyse de données linguistiques issues de contextes communicationnels variés. Les résultats indiquent que la structuration des phrases en *tupuri* reflète une forte sensibilité au contexte social, confirmant ainsi l'intérêt d'une approche sociolinguistique dans l'étude des langues africaines. L'analyse montre que la phrase en *tupuri* ne constitue pas seulement une unité syntaxique, mais également une unité sociale, régie par des normes de hiérarchie, de politesse et d'identité culturelle. Les typologies phrastiques reflètent ainsi les dynamiques de pouvoir, d'identité et de transmission intergénérationnelle.

Mots clés : *tupuri*, typologie phrastique, syntaxe, sociolinguistique.

Typologies of sentences in *tupuri*: syntactic analysis and sociolinguistics uses

Abstract

This study examines the syntactic formation of the main sentence types in *tupuri*. It argues that sentence categories declarative, interrogative, imperative, and exclamative are not determined solely by grammatical rules, but are closely shaped by cultural norms, social relations, and speech situations. The analysis adopts a qualitative, descriptive approach based on the observation of spoken language use and the examination of linguistic data drawn from diverse communicative contexts. The findings show that sentence structure in *tupuri* is highly sensitive to social context, underscoring the relevance of a sociolinguistic perspective in the study of african languages. Overall, the study demonstrates that sentences in *Tupuri* function not only as syntactic units but also as social units governed by norms of hierarchy, politeness, and cultural identity. Sentence typology thus reflects broader dynamics of power, identity, and intergenerational transmission.

Keywords : *tupuri* ; sentence typology; syntax; sociolinguistic.

Introduction

Pour communiquer efficacement, l'on utilise plusieurs types de phrases pour exprimer ses idées : informer, poser une question, exprimer une opinion, donner un ordre... Les linguistes s'accordent à faire de la phrases l'unité d'étude privilégiée de la syntaxe. Ainsi, A. Meillet

(1908 : 320) considère la phrase comme un « ensemble d'articulations liées entre elles par des rapports grammaticaux et qui, ne dépendant grammaticalement d'aucun ensemble, se suffisent à elles-mêmes ». Par ailleurs, O. Soutet (2005 : 9) définit la phrase comme « une suite d'unités significatives, dont les espèces sont en nombre fini, et qui sont liées les unes aux autres suivant des règles elles aussi en nombre fini ». La phrase constitue une unité centrale de l'organisation linguistique, à la fois sur les plans syntaxique, sémantique et pragmatique et sociolinguistique. Selon l'attitude que l'on adopte face à son interlocuteur, l'on a le choix entre quatre principaux types de phrases : la phrase déclarative, la phrase interrogative, la phrase impérative ou injonctive et la phrase exclamative. Elle peut être verbale ou nominale. Ces quatre principaux types de phrases ont chacun une caractéristique. Dans les langues africaines à tradition orale, l'analyse des structures phrastiques nécessite une prise en compte approfondie des contextes sociaux d'usage. L'étude de la langue en sociolinguistique est un fait social, indissociable de son contexte d'usage. En effet, les formes linguistiques y sont fréquemment façonnées par les normes culturelles et les relations interpersonnelles. Se fondant sur la classification de H. Greenberg (1970 :180), la langue *tupuri* se trouve dans le groupe 6 de la branche Adamawa, de la sous-famille Adamawa-oubanguienne, de la famille Niger-Congo. Il est parlé principalement au Sud-Ouest du Tchad et dans la partie septentrionale du Cameroun. Le *tupuri*, langue identitaire des populations *tupuri*, occupe une place importante dans la communication quotidienne, les interactions rituelles et la transmission des savoirs traditionnels. Langue majoritairement orale, le *tupuri* remplit des fonctions sociales essentielles dans la vie quotidienne et les pratiques culturelles. Malgré son rôle socioculturel majeur, il demeure relativement peu étudié sur le plan syntaxique. Cette contribution vise à combler partiellement ce manque en proposant une analyse des typologies de la phrase en *tupuri* dans une perspective sociolinguistique. De ce fait, la problématique qui guide cette production est la suivante : comment les typologies de phrases en *tupuri* s'organisent-elles sur le plan syntaxique, et comment ces structures sont-elles influencées par les pratiques sociolinguistiques des locuteurs ? Cette problématique vise à mettre en lumière à la fois les mécanismes grammaticaux inhérents au *tupuri* et les dynamiques sociales qui conditionnent l'usage réel des différentes formes phrastiques.

1. La phrase déclarative : structure et fonction sociale

On parle de la phrase déclarative lorsque l'énoncé donne une information, exprime un jugement, expose des faits vrais, faux ou supposés, etc. Elle est donc principalement utilisée pour l'énonciation de faits, la narration d'événements et la transmission de savoirs. Elle peut

être affirmative ou négative. En *tupuri*, la négation est exprimée par le morphème postverbal *gà* et *bay wa* ou *wa* selon le contexte. La phrase déclarative constitue la forme phrastique la plus fréquente ayant la structure canonique S.V.O (sujet, verbe, objet).

- a. *Haywa* *diŋ* *mbarga* *mää* *Cokrew.*
nom propre être + inaccompli enfant de nom propre
sujet verbe complément d'objet indirect
« Haywa est l'enfant de Cokrew. »
- b. *Pan* *bi* *ràw* *liŋ* *tupuri.*
père mon partir + accompli maison *tupuri*
sujet verbe complément circonstanciel de lieu
« Mon père est parti au village d'origine. »
- c. *Ndi* *dāy* *gà.*
je vouloir + inaccompli négation
sujet verbe
« Je ne veux pas. »
- d. *Fribàa* *de* *jɔŋ* *hrage.*
Fribàa en train faire + inaccompli jeu
sujet verbe complément d'objet direct
« Fribàa est en train de jouer. »

De ces exemples, nous pouvons dire que la phrase déclarative se termine par un point à l'écrit ; le sujet se place le plus souvent avant le verbe ; l'intonation à l'orale est ascendante puis descendante. En *tupuri*, l'expansion verbale peut être un complément d'objet ou complément circonstanciel. Cette structure est dominante dans les récits et descriptions factuelles. Chez les locuteurs âgés, elle s'accompagne souvent d'extensions circonstancielles, traduisant une élaboration discursive plus dense. Ces phrases participent à la construction discursive et à la transmission des normes sociales.

2. La phrase interrogative : formes et contraintes interactionnelles

Généralement, dans toutes les langues, ce type de phrase sert à poser des questions, à demander de renseignements, etc. En *tupuri*, l'interrogation se matérialise à la fin de l'énoncé simple ou complexe par une intonation ascendante. Il faut noter que l'interrogation portant sur l'ensemble de l'énoncé se présente sous deux formes, soit par un rehaussement tonal à la fin de l'énoncé qui renvoie à l'interrogation totale nécessitant une réponse par oui ou par non, soit par l'un des morphèmes interrogatifs nécessitant une argumentation.

2.1. La phrase interrogative totale

La phrase interrogative totale utilise à l'écrit, le point d'interrogation à la fin du syntagme pour poser une question. Elle est dite totale lorsqu'elle porte sur l'ensemble de l'énoncé et



nécessite une réponse par oui ou par non. C'est ainsi que J. Dubois et *al* (2001 :255) définissent le point d'interrogation comme « le signe de ponctuation mis à la fin d'une phrase interrogative directe, et transcrivant l'intonation spécifique de l'interrogation ». L'interrogation totale en *tupuri* est matérialisée par un rehaussement tonal à la fin de la phrase ou par des morphèmes interrogatifs *yaw lā ? wε ?* marqueurs interrogatifs qui se placent à la fin de la phrase. Observons les phrases suivantes :

- e. *Ndáy rāw wε ? Bay wa.* « non »
 vous partir + accompli déjà + intonation
 sujet verbe intonation
 « Êtes-vous partis ? »
- f. *ʔá dīŋ ndɔ yaw lā ? Āaʔ.* « oui »
 c'est être + inaccompli toi
 sujet verbe interrogatif
 « C'est toi ? »

En *tupuri*, le rehaussement tonal des morphèmes *wε* et *yaw lā* permet au locuteur de poser une question directe. Il attend de son interlocuteur une réponse par oui ou par non.

2.2. La phrase interrogative partielle

La phrase interrogative partielle renvoie à l'interrogation indirecte. Elle utilise à cet effet des morphèmes interrogatifs pour poser des questions sur le temps, le lieu, la qualité, la quantité, la manière, la cause ou le rang.

2.2.1. Les pronoms interrogatifs

Les pronoms interrogatifs peuvent occuper plusieurs positions dans une phrase interrogative.

Morphème : *māy se... nē ?*
māy se... bā ?
māy se... lā ? } quoi ?

- g. *ʔá dīŋ māy se nē wéerè no ?*
 il être + inaccompli quoi lui intonation enfants anaphorique
 sujet verbe interrogative en position médiane
 « Qu'est-ce qu'il y a les enfants ? »

- h. *ʔá rāw jɔŋ māy se bā ?*

il part+ inaccompli fait quoi lui intonation
sujet verbe interrogatif en position finale

« Qu'est-ce qu'il est allé faire ? »

i.	<i>Măy</i>	<i>sε</i>	<i>măa</i>	<i>dē</i>	<i>fay</i>	<i>de</i>	<i>heresge</i>	<i>lā ?</i>
	quoi	lui	ce	avec	neuf	en train	se passer	intonation
	interrogatif à l'initial						verbe	
	« Quoi de neuf ici ? »							

Selon S. Ruelland (1992 : 221) *bā* serait un « interrogatif estimé plus doux, moins brutal que *lā* tandis que *nē* exprimerait un doute ou une hésitation de la part du locuteur ». Leurs usages dépendent du statut du locuteur.

Morphème : $w\mathcal{O}$ $s\mathcal{E}$ $l\bar{a}$?
 $w\mathcal{O}$ $s\mathcal{E}$ $b\bar{a}$?
 $w\mathcal{O}$ $s\mathcal{E}$ $n\bar{e}$?

} qui ?

j. *Wɔ sɛ là nē ?*
 qui lui ici intonation
 interrogatif à l'initial
 « Qui est là ? »

k.	<i>Sɛ n</i>	<i>dīŋ</i>	<i>wɔ</i>	<i>sɛ</i>	<i>bā ?</i>
	lui + anaphorique	être + inaccompli	qui	lui	intonation
	sujet	verbe	interrogatif en final		
	« Qui est-ce ? »				

1.	<i>pa</i>	<i>din</i>	<i>wɔ</i>	<i>se</i>	<i>bargin</i>	<i>la ?</i>
	il	être + inaccompli	qui	lui	cuisine	intonation
	sujet	verbe	interrogatif en médiane			
	« Qui est à la cuisine ? »					

Selon J. Maïkake (2022 :105), les morphèmes interrogatifs *māy se...?* et *wɔ se...?* jouent un rôle important dans la formation des phrases interrogatives en *tupuri*. Ils peuvent occuper toutes les positions (initiale, médiane ou finale) dans une phrase interrogative.

2.2.2. Les morphèmes d'interrogations adverbiaux

Ces supports adverbiaux occupent toujours la position finale dans une phrase. Ils se présentent comme suit :

- Le morphème interrogatif de lieu

En tant qu'adverbe de lieu, il interroge sur le lieu de l'action et se place après le groupe verbal ou après le groupe nominal.

Morphème : *gèn lā* }
gèn bā } où ?
gèn nē }

m. *Ndɔ rāw gèn lā ?*
 tu aller + inaccompli où intonation
 sujet verbe interrogatif

« Où vas-tu ? »

n. *Tarak māa dē sēe gèn nē ?*
 chaussure celui avec rouge où intonation
 groupe nominal interrogatif

« Où est la chaussure rouge ? »

o. *Taygè tin jɔŋ na gèn bā ?*
 réunion tête + anaphorique faire + inaccompli où intonation
 sujet verbe interrogatif

« Où se tient la réunion ? »

L'adverbe *gèn lā* est toujours placé en fin de la phrase où il assume la fonction adverbiale.

- Le morphème interrogatif de temps

La phrase interrogative temporelle renseigne sur le temps de l'action.

morphème : *hún lā* }
hún bā } quand ?
hún nē }

p. *Ndáy rē nāy hún lā ?*
 vous manger + accompli viande quand intonation
 sujet verbe objet interrogatif

« Quand avez-vous mangé la viande ? »



- q. *Ndɔ alé de ðoben mē hún bā ?*
tu apporter + inaccompli avec habit + anaphorique moi quand intonation
sujet verbe objet interrogatif
« Quand m'apporteras-tu l'habit ? »

- r. *Man nàa ráw gɔ range hún nē?*
mère notre partir + inaccompli complément voyager quand intonation
sujet verbe interrogatif
« Quand est-ce notre mère voyagera ? »

L'adverbe de temps en *tupuri* se place toujours en fin de proposition.

- Le morphème interrogatif de cause

La phrase interrogative de cause renseigne sur la raison de l'action. En *tupuri*, nous avons deux morphèmes, notamment *wer mǎy sɛ lā* et *gāhǎy lā*

Morphème : *gāhǎy lā* } pourquoi ?
gāhǎy bā }
gāhǎy nē }

morphème : *wer mǎy sɛ lā* } pourquoi ?
wer mǎy sɛ bā }
wer mǎy sɛ nē }

- s. *wer mǎy sɛ ga nday rè ga lā ?*
pourquoi que vous manger + inaccompli négation intonation
interrogatif sujet verbe
« Pourquoi n'avez-vous pas mangé ? »

- t. *Nday rè ga wer mǎy sɛ nē?*
vous manger + inaccompli négation pourquoi
sujet verbe interrogatif
« Pourquoi n'avez-vous pas mangé ? »

- u. *Mǎyren tōb wɔɔ gāhǎy lā ?*
filles+ anaphorique fâcher + inaccompli pluriel pourquoi intonation
sujet verbe interrogatif
« Pourquoi les filles se sont-elles fâchées ? »

- v. *Nday tāw hɔɔlɛn go ga gāhǎy bā ?*
vous finir + inaccompli nourriture + anaphorique déjà ne pourquoi intonation
sujet verbe objet interrogatif



« Pourquoi n’avez-vous pas fini la nourriture ? »

w. <i>Mbargan</i>	<i>rāa</i>	<i>gāhāy</i>	<i>nē ?</i>
enfant+ anaphorique	pleurer+ inaccompli	pourquoi	intonation
sujet	verbe	interrogatif	

« Pourquoi l’enfant pleure-t-il ? »

En *tupuri*, le morphème interrogatif adverbial de cause *wer māy se lā* peut occuper la position initiale ou finale, tandis que le morphème interrogatif adverbial *gāhāy lā* occupe uniquement la position finale.

- Le morphème interrogatif de quantité

La phrase interrogative de quantité renseigne sur le nombre.

morphème : *gāy lā*
gāy bā } combien ?
gāy nē }

x. <i>Dεεε</i>	<i>māa</i>	<i>bī</i>	<i>kaw</i>	<i>wɔɔ</i>	<i>gāy</i>	<i>lā ?</i>
bœufs	celui	dans	enclos	pluriel	combien	intonation
groupe nominal					interrogatif	
« Combien des bœufs y a-t-il dans l’enclos ? »						

y. <i>Nɔɔ</i>	<i>bīŋ</i>	<i>wéerè</i>	<i>madala</i>	<i>gāy</i>	<i>bā ?</i>
tu	naître +accompli	enfants	maintenant	combien	intonation
sujet	verbe	objet		interrogatif	
« Combien as-tu accouché maintenant »					

z. <i>Ndáy</i>	<i>wòò</i>	<i>bī</i>	<i>páy</i>	<i>gāy</i>	<i>nē ?</i>
vous	aller + accompli	dans	champ	combien	intonation
sujet	verbe			interrogatif	
« Combien êtes-vous allés au champ ? »					

Cet adverbe renseigne sur une quantité. Il se place après le verbe ou le groupe nominal en fin de phrase.

- Le morphème interrogatif de manière

La phrase interrogative de manière renseigne sur les êtres ou les choses.

Morphème : *ʔée lā*
ʔée bā } comment ?
ʔée nē }

aa. *Ndáy go ʔée lā ?*
 vous déjà comment intonation
 sujet interrogatif
 « Comment allez-vous ? »

bb. *Jè cégèn go ʔée bā ?*
 personne malade + anaphorique déjà comment intonation
 groupe nominal interrogatif
 « Comment va le malade ? »

cc. *Tiŋ māa nè Cokréw go ʔée nē ?*
 maison celle de Cokréw déjà comment intonation
 groupe nominal interrogatif
 « Comment va la maison de Cokréw ? »

En tupuri, l'interrogatif adverbial « *ʔée lā* » se place toujours après l'adverbe *go*.

- Le morphème interrogatif de qualité

Le paradigme *hùn lā / hùn bā / hùn nē* est un morphème d'interrogation sélective. Il est toujours précédé de l'adjectif démonstratif *māa* (celui ou celle). (T.Kolyang 2020 :85)

Morphème : *hùn lā*
hùn bā } lequel, laquelle ?
hùn nē }

dd. *Ndɔ dā na tarak māa hùn lā ?*
 tu aimer + inaccompli anaphorique chaussure cette laquelle intonation
 « laquelle des chaussures aimes-tu ? »

ee. *Ndáy mən fáage māa hùn bā ?*
 vous prendre + inaccompli route cette comment intonation
 sujet verbe objet interrogatif
 « Quelle route avez-vous prise ? »

ff. *Dagè jāŋ dīŋ tí b'ógɔ māa hùn nē ?*
 Dagè fréquente + inaccompli être sur école cette laquelle intonation

« Dans quelle école fréquente-t-elle Dagè ? »

La phrase interrogative de qualité utilise le morphème interrogatif *hùn lā* (lequel, laquelle avec un ton mi-bas) qu'il ne faut pas confondre avec le morphème d'interrogation temporelle *hún lā* (quand avec un ton haut).

La phrase interrogative en *tupuri* sert à la recherche d'information, mais également à la régulation des interactions sociales. Elle peut être marquée par des éléments lexicaux interrogatifs, par l'intonation ou par le contexte discursif. Les normes culturelles imposent cependant des contraintes à son emploi. Dans les interactions sociales, notamment entre jeunes et aînés, l'interrogation directe est souvent évitée au profit de formes indirectes, témoignant du respect et de la politesse linguistique.

3. La phrase exclamative : expressivité et cohésion communautaire

La phrase exclamative permet d'exprimer une émotion, un sentiment (la joie, la colère, la surprise). Elle est caractérisée par l'intonation ascendante à l'oral, et à l'écrit, par un point d'exclamation.

gg. <i>Máaga</i>	<i>Bàa !</i>
interjection	Dieu
interjection	nom
« Ô Dieu ! »	

hh. <i>ǀá</i>	<i>dīŋ</i>	<i>ŋgaba</i>	<i>māy !</i>
il	être	monde	quoi
sujet	verbe	Exclamatif	
« Quel monde ! » ou « Quelle foule »			

La phrase exclamative joue un rôle central dans l'expression des émotions et dans la dynamique collective des échanges. En *tupuri*, elle repose largement sur l'intonation, les interjections et les expressions idiomatiques. Ces phrases sont présentes dans les contextes rituels, festifs et narratifs, où elles contribuent à renforcer la cohésion sociale et l'identité collective.

4. La phrase impérative : autorité et hiérarchie sociale

Elle exprime un ordre, une interdiction, un conseil ou une recommandation. Tout comme en français, la phrase impérative en *tupuri* utilise les morphèmes impératifs tels que : *wa*, *nè*, *rà*, *gɔ*, *lè*, *wè* après le verbe. La phrase impérative en *tupuri* commence toujours par un verbe à l'impératif c'est-à-dire, le verbe utilise un ton haut. Observons les exemples suivants :



- ii. *Jóŋ* *wa.*
faire + inaccompli ne...pas
verbe négation
« Ne fais pas »
- jj. *Máŋ* *nè.*
prendre + inaccompli le
verbe pronom
« Prends- le »
- kk. *Kál* *gɔ.*
sortir + inaccompli complément
verbe pronom
« Sors »
- ll. *Táy* *rà.*
rassembler + inaccompli les
verbe pronom
« Rassemble les »
- mm. *Fér* *lè* *dë* *parday.*
revenir + inaccompli vers avec rapidement
verbe pronom
« reviens rapidement »
- nn. *Ré* *wè.*
manger + inaccompli vous
verbe pronom
« Mangez »

Nous notons que la phrase impérative en *tupuri* utilise le verbe à l'impératif présent placé en tête de phrase suivi des compléments postverbaux (*wè*, *ra*, *nè*, *gɔ*, *lè*) ou la négation (*wa*) pour donner un ordre, pour formuler une recommandation, une instruction ou un conseil. En *tupuri*, son usage est étroitement lié aux rapports de pouvoir et à la hiérarchie sociale. Les injonctions directes sont principalement produites par des locuteurs en position d'autorité sociale. En revanche, entre pairs, elles sont fréquemment atténuées par des stratégies discursives visant à préserver l'harmonie interactionnelle.

Conclusion

Cette analyse a montré que les typologies de phrases en *tupuri* ne peuvent être comprises indépendamment de leur ancrage sociolinguistique. Les phrases déclaratives, interrogatives, injonctives et exclamatives remplissent des fonctions à la fois grammaticales et sociales, contribuant à la structuration des interactions et à la transmission des normes culturelles ; car l'homme peut dire tout ce qu'il pense grâce à la langue. Pour le faire, il emploie des mots qui ont un sens et les regroupent pour faire des phrases et des discours. Chaque acte de parole correspond à un type de phrase. Tout comme dans toutes langues indoeuropéennes en général et les langues africaines en particulier, l'homme *tupuri* utilise quatre principaux types de phrases notamment : la phrase déclarative pour donner une information, exprimer un jugement, exposer des faits réels, faux ou supposés, etc. Cette dernière peut prendre la forme affirmative ou négative respectant la structure canonique S.V.O. La phrase interrogative peut se faire par rehaussement tonal à la fin de la phrase ou par des morphèmes interrogatifs à l'instar de *māy sɛ... lā ?* et *wɔ sɛ... lā ?* qui peuvent occuper toutes les positions (initiale, médiane ou finale) Tandis que les morphèmes interrogatifs *yaw la ? gèn lā ? hún lā ? gāhāy lā ? gāy lā ? ʔée lā ? hùn lā ?* occupent uniquement la position finale excepté *wer māy sɛ lā ?* qui peut occuper la position initiale ou finale. La phrase exclamative se caractérise par l'intonation ascendante à l'oral, et à l'écrit, par un point d'exclamation. La phrase impérative en *tupuri* utilise les morphèmes impératifs tels que : *wa, nè, rà, gɔ, lè* postverbaux pour donner un ordre, une recommandation...

Références bibliographiques

- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, 2001, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 225 p.
- GREENBERG Joseph Harold, 1970 (3^{ème} éd), *The Languages of Africa*, Mouton, La Haye, 180 p.
- KOLYANG Dina Taïwe, 2020, *Jag depuri*, Maroua, Ka'arang, 85 p.
- MAÏKAKE Jacqueline, 2022, *La Transmission intergénérationnelle du tupuri en contexte multilingue dans le département du Mayo-Danay à l'Extrême-nord du Cameroun*, Thèse de Doctorat Ph. D en sciences du langage, Université de Ngaoundéré, 105 p.
- MEILLET Antoine, 1908, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, Paris, Hachette, 320 p.



SOUTET Olivier, 2005, *La Syntaxe du français*, Paris, PUF, 9 p.

RUELLAND Suzanne, 1992, *Description du parler tupuri de Mindaoré Mayo-Kebbi (Tchad), phonologie, morphologie, syntaxe*, Thèse pour le Doctorat d'État ès-Lettres, Université de Lille III, Paris, 221 p.